

analysis of this problem, especially since the Rumanian purges of 1952 were almost contemporaneous with the infamous "doctors plot" in Moscow, would not have been superfluous. Furthermore, even though the author portrays Gheorghiu-Dej as the dynamo of Rumanian separateness there is the unmistakable impression that events in Moscow played the key part in driving the two states in different directions. While the Rumanian leader remained a Stalinist, the rulers in the Kremlin introduced the Thaw. Ironically, it seems that this factor contributed importantly to Bucharest's independent stance, that in one sense Krushchev broke from Georghiu-Dej and orthodoxy rather than vice versa. Perhaps there is need for another monograph which could investigate the significance of this aspect of Rumanian-Soviet relations. In general, for both the specialist and the casual reader, *The New Rumania* is a valuable informative interpretation of the Danubian country's role in modern Eastern Europe.

Indiana University Northwest
Gary, Indiana

FREDERICK B. CHARY

D.M. Pippidi, *Contributii la istoria veche a Romaniei* (Contributions à l'histoire ancienne de la Roumanie), IIe éd., Bucarest, 1967. Pp. 597 + 30 planches.

Depuis 1958, lors de l'apparition de la première édition des *Contributii la istoria veche a Romaniei* (Contributions à l'histoire ancienne de la Roumanie) et jusqu'à nos jours la recherche du passé de la Roumanie a constitué une préoccupation constante du professeur D.M. Pippidi et elle s'est concrétisée dans la publication de nombreuses études. Une partie de ces travaux ont été ajoutés à ceux formant l'ancienne édition, épuisée d'ailleurs rapidement, de sorte que l'actuelle édition est double comme volume par rapport à la précédente.

L'ouvrage comprend pour la plupart des recherches fondées sur des documents épigraphiques inédits, dont certains ont une importance exceptionnelle, provenant des villes grecques du littoral dobrogéen de la mer Noire, et surtout d'Histria. D'autres études représentent des interprétations nouvelles de certaines inscriptions découvertes depuis plus longtemps. Enfin une partie de ces *Contributions* concernent des sources antiques qui, tout en étant d'un grand intérêt pour l'histoire de la Roumanie, n'ont pas été suffisamment mis en lumière, ou bien elles n'ont

pas reçu dans la littérature roumaine, en la matière, une interprétation adéquate.

Les considérations les plus riches suscitées par ces documents ont trait à l'existence des colonies grecques de la Dobrogea, à l'époque hellénistique et romaine ainsi qu'aux rapports qui s'étaient établies entre les Grecs et Gètes au Bas-Danube.

Tous ceux qui désirent connaître l'histoire d'Histria et de Callatis aux III^e-II^e siècles av. n. ère, les institutions gouvernementales d'Histria et leur mode de fonctionnement durant sa période d'autonomie, l'organisation militaire ainsi que les associations religieuses ou professionnelles des cités pontiques, pourront glaner, dans ce volume, un ample moisson de documents nouveaux, d'un intérêt indubitable et qui sont surtout accompagnés d'une interprétation on ne saurait plus appropiée.

Trois documents épigraphiques réclament une attention toute particulière. Ils sont tous de l'époque hellénistique, ayant été découverts ou étudiés dans cette dernière décennie. Il s'agit en l'occurrence du décret historien du III^e siècle, en l'honneur de trois ambassadeurs envoyés en mission auprès du roi barbare (gète) Zalmodégikos, ensuite du décret en l'honneur d'Agathoclès, fils d'Antiphilos, et enfin, du décret en l'honneur de Hégésagoras, navarque histrien. Ces trois inscriptions éclairent d'une jour nouveau des pages complètement obscures de l'histoire des villes grecques, nous renseignant sur leurs rapports avec les Gètes, sur les relations politiques entre les diverses *poleis* du Pont occidental, ainsi que sur certains détails concernant leur vie économique, administrative et culturelle. Sans la connaissance du texte de ces documents, de nombreux événements des plus importants—guerres entre les villes grecques ou entre Thraces et Grecs—ainsi que des noms de dirigeants, de diplomates et d'hommes de conditions supérieures nous seraient demeurés complètement inconnus. Ainsi sommes-nous informés sur trois *basileis* barbares Zalmodegices, Rhémamaxos, Zoltès régnant dans des royaumes du Bas Danube et de la Dobrogea et sur les rapports de ces derniers avec les Grecs.

Un moment important de l'histoire d'Histria et des autres villes grecques de la Dobrogea a été fixé par D.M. Pippidi au milieu de I^{er} siècle av. n. ère. En effet, c'est alors qu'ont eu lieu dans les villes grecques du Pont les incursions du roi Burébista et c'est également alors qu'a survenu très probablement la destruction d'Histria. Les échos de ces événements sont analysées par l'auteur dans deux de ces études: *Data decretului histrian în onoarea lui Aristagoras fiul lui Apaturios* (La date du

décret histrien en l'honneur d'Aristagoras, fils d'Apaturios, Syll.,³ 708) et *A doua întemeiere a Histriei în lumina unui document inedit* (La deuxième fondation d'Histria à la lumière d'un document inédit).

Dans d'autres études les problèmes abordés dépassent le cadre de la Dobrogea et du Bas-Danube, comportant un caractère général pontique: *Relațiile agrare din cetățile pontice înainte de cucerirea romană* (Les relations agraires des cités pontiques avant la conquête romaine), ou se réfèrent aux Daces de tout le territoire de la Roumanie: *In jurul sclavajului la daci* (Sur l'esclavage chez les Daces).

Il convient de mentionner ici tout particulièrement certaines études qui sont effectivement indispensables à tout chercheur étudiant les débuts de la domination romaine aux bouches de Danube, ainsi que les relations qui s'étaient établies d'une part entre les cités grecques, et la population des deux rives du Danube et l'Empire, d'autre part. Précisons que ces études sont fondées soit sur des documents inédits, soit sur d'autres publiés auparavant, mais contrôlées et mis au point et présentés sous une interprétation différente. L'histoire entière de la Mésie au I^{er} siècle ne saurait être entendue si l'on ne tient pas compte de la contribution de Pippidi. En effet, c'est à lui que nous sommes redevables d'avoir amplement contribué à dresser la liste des gouverneurs et à déterminer le mode d'organisation du *Portorium Illyrici* ou de la *Ripa Thraciae*, ainsi que d'avoir précisé les formes et les limites de la domination romaine au Bas-Danube. A cet égard quelques titres d'études sont vraiment suggestifs: *Tiberius Plautius Aelianus și frontiera Dunării de jos în sec. I. î.e.n.* (Tiberius Plautius Aelianus et la frontière de Bas Danube au 1^{er} siècle av. n.ère), *Despre o ipoteză a lui Patsch privind istoria Moesiei în secolul I* (A propos d'une hypothèse de Patsch concernant l'histoire de la Mésie, au I^{er} siècle). *Hotărnicia consularului Laberius Maximus* (L'Horothesis du Consulaire Laberius Maximus).

Par ailleurs, toute une série de considérations basées sur des documents inédits, complétés ou corrigés, viennent nous renseigner sur les géousies d'Histria et de Callatis, sur la communauté des villes ouest-pontiques (*Koinon*), sur des manifestations de caractère culturel-artistique, sur l'esclavage à Histria, ou bien nous apportent plus de précision, quant à la date de certains événements de l'histoire de ces cités, tel, entre autres, le moment de la destruction d'Histria par les Goths, au milieu de III^e siècle.

L'histoire du christianisme n'en a pas moins bénéficiée elle aussi des contributions de D.M. Pippidi, ne serait-ce que les deux articles:

In jurul izvoarelor literare ale creștinismului dacoroman (A propos des sources littéraires du christianisme daco-roman) et *Niceta din Remesiana și originile creștinismului daco roman* (Niceta de Remesiane et les origines du christianisme daco-roman), où il procède à une critique, méthodique et rigoureuse, des sources concernant la diffusion du christianisme sur les territoires de la Roumanie en nous montrant à ce propos le crédit et la valeur qu'il faut leur accorder. La position de l'auteur contraste souvent avec les opinions si controversées de certains chercheurs qui ont utilisé les sources, parfois sans aucun sens critique, et sans la prudence requise par ce genre d'informations, si peu nombreuses par ailleurs, et surtout loin d'être toujours très explicites.

Certes, cette brève présentation que nous venons de faire ne saurait évoquer toute la richesse des problèmes traités dans cet ouvrage. Seule une consultation détaillée—au lecteur étranger, les résumés français à la fin du volume seront d'une réelle utilité—peut rendre l'image véritable de tout ce que nous apporte ce livre. En effet, il représente non seulement un stade nouveau de la connaissance du passé de la Roumanie, mais c'est en fait aussi une contribution à l'histoire générale du monde antique, vu la permanente interprétation des événements locaux, dans le contexte général des phénomènes historiques.

Institut l' Archéologie
Bucarest

EMILIAN POPESCU

The Future of Communism in Europe. Compiled and Edited by R.V. Burks. Detroit: Wayne State University Press, 1968. Pp. 283.

The Future of Communism in Europe is a collection of five essays by five specialists who delivered five lectures at Wayne State University as part of the Franklin Memorial Lectures for 1967. The purpose of the lectures, according to the editor, was to "attempt to forecast or, perhaps more modestly, to assemble the elements of a forecast, on the future of communism in Europe." The five contributors Kevin Devlin, Michael Petrovich, Gregory Grossman, Arnold Horelick, and R.V. Burks, faithful to that purpose, delivered stimulating and informative lectures.

Devlin's analysis of the prospects for communism in Western Europe is lucid. It reviews the pertinent factors for development in the proper historic context and prognosticates continuation of the policy of accommodation within the "objective conditions" prevalent in the